

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (G. O. A.), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens*.

J. Clermont, à BORDAUX (Gironde). — *Aphodiens paléarctiques, Histiérides français*.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLÈRES (Maine-et-Loire). — *Ornithologie*.

A. Dubois, SÈVRES (Seine-et-Oise). — *Coléoptères*.

G. Le Comte, Perpignan. — *Cétonides*.

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne(Loire). — *Longicornes*.

Maurice Pic, DICOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc. du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalidæ paléarctiques*.

A. Hustache, à Dôle : *Apion et Ceuthorrhynchus de France*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses, par M. PIC (*suite*).

Six mois dans les monts de Bretagne, par H. BRANDICOURT.

Mœurs et métamorphoses d'insectes (*suite*), par le capitaine XAMBEU.

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. PIC (*suite*).

Coléoptères des environs de Dôle et du Haut-Jura, par A. HUSTACHE.

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par J. B. (*suite*).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

Souscription pour la faune coléoptérologique des Balcons

Les souscriptions pour la faune coléoptérologique des Balcons se répartiront annuellement en collections de 400 espèces. Chaque espèce sera représentée par un individu irréprochablement préparé, avec annotation imprimée relative à son lieu d'origine et au nom de l'espèce. Les espèces seront différentes d'année en année et ne se répéteront pas. Dans une quinzaine d'années, la faune sera probablement épuisée. Le terrain d'exploration sera le même que celui de la « Fauna Balcanica » d'Apfelbeck, particulièrement le centre des Balkans, le Monténégro, l'Albanie, la Macédoine, de même que la Grèce et les îles de l'Archipel. Les voyages seront faits par moi et mes aides au printemps et en automne, les matériaux seront étudiés par des spécialistes comme : Bernhauer, Breit, Daniel, Sainte-Claire-Deville, Doderò, Ganglbauer, Heikertinger, Holdhaus, Kniz, Pecirka, Pic, Solari, Wagner, etc. Il n'y aura que des échantillons irréprochables.

Prix d'abonnement : Mk 60 = Frs 75 par an, sans autres frais que ceux de port et d'emballage. L'abonnement de trois ans est obligatoire. La souscription comprendra 100 collections qui seront expédiées au mois de décembre de chaque année. On expédiera aussi, en outre des Coléoptères, des Arachnides, Diptères, Hémiptères, Hyménoptères et des Mollusques. On prie les personnes pouvant s'intéresser à cette combinaison de demander un prospectus à l'organisateur.

Gust. PAGANETTI-HUMMLER,

Membre de l'Imp. Roy. Société zool. botan. d'Autriche,
de la Société entomol. allemande de Berlin, etc., etc.

Clearing V., à Voslau, près Vienne (Autriche).

Les abonnés prenant plus d'une collection jouiront d'avantages particuliers. La différence du sexe sera prise en considération, les espèces communes figureront seulement une fois, par contre les espèces propres au pays seront représentées en plus grand nombre.

M. MAURICE PIC

s'offre pour déterminer les Coléoptères appartenant aux groupes et pays suivants :

1° Faune paléarctique : *Dermestidés*, *Malacodermes*, *Terediles*, *Heteromères* (non *Melasomes*), *Cerambycides*. — *Curculionides* et *Phytophages* (ex parte).

2° *Cerambycides* de l'Asie Septentrionale Orientale (Chine et Japon).

3° Insectes du globe rentrant dans les groupes des *Telephorides* et *Melyridés*, *Malachides* compris ; *Anobiidæ* et *Ptinidæ* ; *Anthididæ* et *Hylophilidæ*, *Salpingidæ*. — *Ædemeridæ*. — *Vesicants* (ex parte).

M. MAURICE PIC

désire acheter, ou échanger, des espèces rares, ou indéterminées, de Coléoptères Malacodermes, exotiques surtout, rentrant principalement dans les groupes suivants : *Telephorides*, *Malachides*, *Dasytides* et *Melyridés*.

“ Miscellanea Entomologica ”

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.
Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, 13, boulevard de la Liberté,
NARBONNE (Aude).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des LONGICORNES

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 part.), IV, V, VI, VII, VIII.
1891-1911

L'Échange, Revue Linnéenne

Descriptions ou diagnoses et notes diverses

(Suite.)

Rhagonycha herzegovina n. sp. Assez robuste, peu long, faiblement élargi postérieurement, brillant, pubescent de gris, presque lisse sur l'avant-corps, rugueux sur les élytres, noir avec les 2 premiers articles des antennes, les genoux, les tibias antérieurs et intermédiaires plus ou moins testacés. Antennes courtes, un peu épaissies chez ♂ ; prothorax court, faiblement rétréci en avant. Long. 6-7 mill. Herzégovine (coll. Pic). — A placer près de *rorida* Ksw.

Ptinus pyrenæus Pic. C'est avec raison que j'ai supposé, en décrivant cette espèce, (*Miscel. Ent.* V, p. 61) que les taches écailleuses blanchâtres du type pouvaient s'étendre sur la totalité des élytres chez des spécimens plus frais. La communication récente faite par notre collègue Clermont, d'un exemplaire très frais recueilli au Val d'Aran m'a permis de le constater. Cet insecte, dont la forme est un peu plus allongée que celle du type ♀ de *superbus* Ab. (1), avec les antennes un peu plus longues, paraît être un ♂ ; il présente sur chaque élytre une large et complète, c'est-à-dire non interrompue au milieu, bande blanchâtre partant de la base pour s'arrêter presque à l'extrémité.

Yamina sanguinea F. Cette espèce est des plus variables, comme je viens de le constater par une belle série communiquée par M. Ardois ; ainsi, chez les ♂ les bandes antérieures jaunes des élytres sont plus ou moins réduites ou élargies, tandis que la portion métallique entre elles varie de forme ; chez les ♀, les macules prothoraciques noires varient de nombre, de 2 à 4, parfois même se réunissent entre elles ou s'oblitérent en partie. On ne peut pas trop multiplier les variétés dans cette espèce, d'autant plus que les dessins ne sont pas toujours symétriques sur les deux élytres, mais, parmi les modifications diverses examinées, plusieurs me paraissent assez tranchées pour mériter des noms, ce sont les suivantes :

Var. **Ardoisi** ♂, de Teruel. Dessus du corps dépourvu de taches jaunes, à l'exception d'une bordure latérale prothoracique et d'une bande humérale externe large (non visible en dessus) aux élytres.

Var. **obliquefasciata** ♀. Les macules noires de la partie antérieure des élytres se réunissent sur chaque élytre et forment une bande oblique. Cette dernière variété se

(1) Dont le type a été réuni à ma collection par l'achat des Anoblides et Ptinides de Gavoy. J'ai dit, d'autre part (*Bull. Fr.*, 1905, p. 181), au sujet de la synonymie des deux noms de *pyrenæus* et *superbus* (les descriptions ont été publiées presque en même temps sans qu'il soit possible de dire quelle est celle des deux qui a paru la première), comment il était logique d'accorder la priorité au premier de ces noms. Je me suis basé pour cela sur l'article des « Règles de la nomenclature des êtres organisés ».

trouve aussi dans ma collection. Une autre modification ♀ (dernièrement reçue de notre collègue Schramm) peut encore être nommée, c'est la variété **Schrammi mihi** qui n'a que les macules foncées externes sur chaque élytre, les internes et, en outre la macule antéapicale, étant oblitérées.

Elater ruficeps v. semiobscurus Pic. M. du Buysson s'est cru obligé de déprécier l'intérêt de cette variété (*Miscell. Entom.* XIX, n° 3, mémoire hors texte, p. 20) dont je possède deux exemplaires (et non un seul comme il est affirmé sans preuves). La critique deviendrait-elle chez ce spécialiste une sorte de monomanie ? Je crois devoir mettre les entomologistes en garde contre la façon nouvelle de travailler de cet auteur, je dis nouvelle, parce que, dans sa monographie des Elatérides publiée dans la *Revue de Caen*, notre collègue s'est montré moins intransigent, d'où sans doute plus juste, pour comprendre les créations des autres. J'ai capturé en France un certain nombre d'exemplaires de *Elater ruficeps* Muls. Guilb., tous d'une coloration élytrale pas plus foncée que celle du prothorax ; par contre, mes exemplaires de Morée ont la majeure partie des élytres nettement plus foncés que l'avant-corps ; ces derniers se rapportent à ma variété *semiobscurus* ; en outre, chez la variété, le prothorax est moins déprimé postérieurement et paraît un peu plus convexe sur le disque. En résumé, *semiobscurus* Pic est une variété certainement plus intéressante que plusieurs de celles nommées par du Buysson.

Adelphinus ciliatus Seidl. et **suturalis** Luc. J'ai déjà protesté à plusieurs reprises sur les synonymies fantaisistes, je continuerai en signalant celles récemment relevées et dues à Gebien (*Col. Catalogus*, Pars. 28, *Tenebrionidæ* III, p. 559) concernant deux espèces de *Adelphinus* Fairm. En réalité, les *maculatus* Pic et *pallidipennis* Pic sont de bonnes variétés (elles auraient dû être cataloguées comme telles, au même titre que les variétés de Reitter de l'espèce *ordubadensis* Reitt.), et non pas mises comme synonymes purs et simples. Il n'est pas logique qu'un auteur supprime des modifications nommées chez une espèce, alors qu'il en accepte d'autres analogues chez une autre espèce du même genre. Si donc Gebien reconnaît comme valables les variétés *fulvipennis* et *fulvovittatus* Reitter, de *ordubadensis* Reitt., il doit reconnaître aussi les variétés *maculatus* Pic (de *ciliatus* Seidl.) et *pallidipennis* Pic (de *suturalis* Luc.), ou bien n'en admettre aucune des quatre.

Cryptocephalus tristigma v. nov. berakensis. Elytres jaunes avec une seule macule noire postérieure interne sur chacun de ces organes. Kabylie : Bou Berak (L. Puel in coll. Pic).

(A suivre.)

M. Pic.

SIX MOIS DANS LES MONTS DE BRETAGNE

Je crois être agréable aux lecteurs de la *Revue Linnéenne* en leur communiquant la note des captures entomologiques que j'ai faites pendant un séjour de six mois au pied des montagnes d'Arrée, dans les conditions suivantes :

J'habitais Plomodiern, petit village situé à trois kilomètres de la mer (baie de Douarnenez) et à deux kilomètres du Ménez-Hom, point culminant des groupes de ma-

melons granitiques; appelés montagne d'Arrée. Ces monts sont séparés des montagnes Noires (avec lesquelles ils forment les Monts de Bretagne) par une profonde vallée, très fertile, large de six à huit lieues dans laquelle j'ai beaucoup chassé.

N'étudiant que les Lépidoptères et les Coléoptères, je ne cite que les espèces capturées dans ces deux ordres.

En ce qui concerne les Lépidoptères, je ne note que les espèces assez rares pour le Finistère, car le catalogue de W.-I. Griffith rectifié par les récents travaux du docteur C.-A. Picquenard indique toutes les espèces recueillies jusqu'à ce jour.

Lépidoptères (Rhopalocères)

Papilio L. Podalirius L. — Un seul exemplaire capturé à Ploëken sur une petite éminence à cent mètres de la mer.

— *Machaon L.* — Plusieurs exemplaires au sommet du Ménez-Hom, juillet.

Leucophasio Steph. Sinapis L. — Bois de Lescuz, près de Plomodiern, en mai.

— *Sinapis L.* — Var. *Erysimi.* — Avec le type. Plus rare.

Colias Orchs. Hyale L. — Région maritime, Kervigen, près de Plomodiern, en juin.

Thecla Fabr. W. Album Knoch. — Sur les chênes, bois de Lescuz, près de Plomodiern, en juin.

Lycæna Bois. Bætica L. — Dans les jardins, Plomodiern, juillet.

— *Arion I.* — Ménez-Hom, en juillet.

Limenitis Fabr. Camilla Schiff. — Bois de Lescuz, près de Plomodiern, juin.

Vanessa Fabr. C. Album L. — Environs de Plomodiern, juin.

— *Antiopa L.* — Kerval, environs de Plomodiern, en juillet.

Argynnis Fabr. Paphia L. Var. *Valesina Esp.* — Un seul exemplaire à Penfront, environs de Plomodiern, juillet.

Melanargia Meig. Galathea L. — Un exemplaire au bois de Lescuz, près de Plomodiern, juin.

Lépidoptères (Hétérocères)

Macroglossa Orchs. Bombyliformis Orchs. — Un seul exemplaire dans des jardins d'agrément à Plomodiern, en juillet.

Sesia L. Vespiformis L. Kerval, près de Plomodiern, juin.

Arctia Schr. Caja L. — Environs de Plomodiern, juin.

Arctia Schr. Villica L. — Un seul exemplaire à Plomodiern, juin.

Hepialus Fabr. Lupulinus L. — Environs de Plomodiern, mai.

Acronycta Ochs. Aceris L. — Dans les maisons. Plomodiern, avril-mai.

Coléoptères

Le dernier catalogue des Coléoptères de Finistère, publié par Hervé, étant déjà vieux et ne citant principalement que des espèces capturées à Morlaix et circa, je crois utile d'indiquer toutes mes captures; car chassant dans une autre région de ce département, j'ai recueilli plusieurs espèces que j'ai trouvées communes et qui ne sont pas cataloguées par Hervé.

Les espèces précédées d'un astérisque (*) sont nouvelles pour ce catalogue.

CICINDELIDES

Cicindela (Linné) Dejean. Cæpestris L., c. — Terrains sablonneux, sur les dunes, Plomodiern, dans du sable Ménez-Hom.

CARABIDES

- Calosoma* Weber. — *Inquisitor* L., r. — Un exemplaire, dans la mer près de la côte. baie de Douarnenez.
- Carabus* Linné Latreille. — *Coriaceus* L., r. — Le soir, sur le bord d'un fossé, Plomodiern.
- — *Violaceus* var. *Purpurascens* F., a. c., — Sous les pierres près de Plomodiern.
- — *Catenulatus* Scop., a. r. — Sous les pierres, les mousses, près de Plomodiern.
- — *Intricatus* L. = *Cyaneus* F., r. r. — Le soir un seul exemplaire sur le bord d'un fossé, aux environs de Plomodiern.
- * — — *Auratus* L. Commun dans les jardins cultivés à Plomodiern.
- — *Granulatus* L., r. r. — Un seul exemplaire sous une pierre à Plomodiern.
- — *Cancellatus* Illig., var. *Celticus* Lap., r. r. — Un seul exemplaire mort, sous un fagot. Plomodiern.
- — *Nemorialis* Müller, a. c. — Sous les mousses, au pied des arbres, Plomodiern.
- Leistus* Frolich. — *Spinibarbis* F., t. c. — En grand nombre, dans du sable, sur le Menez-Hom.
- Nebria* Latr. — *Brevicollis* F. — Partout aux environs de Plomodiern sous les pierres.
- Bembidion* Latr. — *Lampros* Herbst. — Sous les pierres qui bordent les mares, Plomodiern.
- Blechrus* L. — *Glabratus* Duft. — Peu commun, se trouve avec *Lampros* Herbst. au bord des eaux.
- Calathus* Bon. — *Fuscipes* Gœz. — Un peu partout, sous la mousse surtout dans le tronc des vieux arbres.
- *Fuscus* F. — Assez rare, même habitat que le précédent.

(A suivre.)

HENRI BRANDICOURT.

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus

(Suite).

Tryblius cavipennis v. nov. subcæruleus. Elytres bleutés et tibias entièrement testacés, prothorax et dessous du corps un peu moins brillants. Chine : Yunnan (coll. Pic).

Prosthaptus Gorb. s. g. nov. Amanimalthodes. Différant du genre *Prosthaptus* Gorb., auquel il doit être rapporté, par la forme du prothorax et le 3^e article des antennes grand et épais (ex-description), par la structure antennaire du ♂ qui est la suivante : 3^{me} article des antennes très long et épaissi, à peu près 4 fois de la longueur du 2^e, suivants assez courts, à peu près égaux avec les derniers amincis, mais pas sen-

siblement plus courts (le 8^e article est plus long et les derniers sont courts chez *Prosthaptus* Gorh).

Amanimalthodes diversipes n. sp. Peu brillant, assez robuste, noir de poix avec le devant de la tête, le 1^{er} article des antennes et partie des pattes jaunes. Tête un peu moins large que le prothorax, celui-ci très transversal, denté vers le milieu, à peu près de la largeur des élytres ; écusson grand ; élytres subruguleux, presque parallèles, courts, longuement déhiscent, arrondis au sommet ; abdomen débordant longuement les élytres. Long. 3 mill. Afrique orientale allemande, région de Usambara (coll. Pic).

Flabelloontelus n. g. Déprimé, subparallèle, antennes assez robustes, pileuses, flabellées à partir du 3^e article ; prothorax tronqué droit en avant, transversal, presque droit sur les côtés, de la largeur des élytres ; élytres à ponctuation réticuleuse, forte et large, disposée en rangées assez régulières ; pattes moyennes. Genre très voisin par la forme, la réticulation des élytres, du genre *Oontelus* Sol. et en différant, à première vue, par les antennes flabellées et le prothorax de forme différente, aussi large que les élytres. — C'est à peu près le pendant du genre *Thinalmus* Gorham comparé aux voisins, pour un autre groupe.

Flabelloontelus Armitagei n. sp. Petit, parallèle, déprimé, un peu brillant, pubescent de gris, noir de poix avec le devant de la tête et le dessous des antennes à la base testacés ; prothorax jaune, cet organe impressionné au milieu, à angles antérieurs arrondis et postérieurs un peu saillants, faiblement ponctué ; élytres assez longs, faiblement étranglés vers leur milieu. Long. 3 mill. Mexico (ex-coll. Armitage = coll. Pic).

Oontelus diversicornis n. sp. Brillant, pubescent de gris, noir, avec les élytres un peu moins foncés, pattes et antennes jaunes, ces dernières maculées de foncé sur les premiers articles. Prothorax un peu rétréci en arrière ; antennes à 3^e article long, 4 et suivants larges et subéchancrés en dessus, 7^e particulier, plus large et plus échancré, 8^e plus long que large, 9^e plus étroit que le précédent ; élytres ornés d'une côte latérale. Long. 3,5 mill. Brésil : Blumeneau (coll. Pic). — Voisin de *pallidipes* Pic, mais en est bien distinct par sa structure antennaire.

Dasytes himalayanus n. sp. Modérément allongé, rétréci en avant, brillant, pubescent de gris avec des poils dressés, noir à reflets verdâtres métalliques sur le dessus. Tête assez forte, impressionnée entre les yeux ; prothorax plus long que large, rétréci en avant, sillonné plus ou moins sur le milieu et marqué d'une ponctuation irrégulière et espacée plus ou moins forte ; élytres plus larges que le prothorax, un peu élargis après le milieu, à ponctuation assez forte, en partie ruguleuse. Long. 4,5 mill. Himalaya (Rost in coll. Pic). — A placer près de *cambiensis* Gorh., coloration différente, ponctuation prothoracique plus forte, etc.

Dasytes Gorhami n. sp. Assez large, à peine convexe, brillant, pubescent de gris, avec des poils foncés dressés, noir, avec le dessus du corps à reflets olivâtres métalliques, articles 2 et suivants des antennes, tibias et tarses testacés, le reste de ces organes foncé. Tête moyenne, à ponctuation ruguleuse, ainsi que le prothorax, celui-ci un peu plus long que large, rétréci en avant, en partie crénelé sur les côtés ; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez courts, subparallèles, distinctement expla-

nés, à ponctuation moyenne. Long. 3,6-4 m. Indes : Pégu (coll. Pic). — Très voisin de *discretus* Gorh. (types in coll. Pic) (1), mais élytres plus nettement explanés, pubescence plus grise, etc.

Je suis heureux de dédier cette nouveauté à l'auteur de nombreux travaux sur les Malacodermes exotiques.

Catapiestus subrufescens n. sp. Brillant, roussâtre en dessous, noir, ou noir de poix, en dessus avec les élytres rembrunis, antennes plus ou moins roussâtres. Tête modérément saillante derrière les yeux, densément, et en partie ruguleusement, ponctuée ; prothorax transversal, moins large que les élytres, multidenticulé sur les côtés, marqué d'un sillon longitudinal, flanqué de chaque côté d'une faible dépression, à ponctuation assez forte, un peu écartée sur le milieu ; élytres ponctués-striés, la ponctuation large, mais peu profonde, à carène latérale assez marquée ; cuisses antérieures munies d'une petite dent et tibias arqués. Long. 16-17 mill. Ile Formose (coll. Pic). — A placer près de *crenucollis* Frm.

Inamblyderus sous-genre nov. Je crois devoir séparer sous ce nom des *Amblyderus* Laf. diverses espèces américaines telles que *obesus* Casey, dont le prothorax est dépourvu sur sa partie antérieure des dentelures caractéristiques se rencontrant chez les espèces africaines.

Pygiopachymerus n. g. (in *Bruchidæ*). Facies de *Pachymerus* Schon. et caractères généraux en partie communs à ce genre mais forme du corps plus allongée et caractérisé très nettement par la singulière structure abdominale, l'abdomen dépassant les élytres de plusieurs segments, avec le pygidium peu incliné, très grand.

P. Theresæ. Allongé, mais assez large, très rétréci en avant, un peu postérieurement, noir revêtu en partie sur le dessous de pubescence grise, en dessus d'une pubescence fauve ou brune avec les élytres ornés de petites macules allongées noires, base des antennes et majeure partie des 4 pattes antérieures testacées, pattes postérieures foncées ayant les cuisses larges, les tibias arqués ; tête longue, carénée ; prothorax obconique, à angles postérieurs très saillants en dehors ; élytres un peu plus longs que larges, creusés sur leur milieu, ornés sur les côtés de petites plaques lisses irrégulières ; pygidium à pubescence jaune avec, de chaque côté de la base, une grande macule noire, veloutée, échancrée au milieu postérieurement. Long. 10 mill. Colombie (coll. Pic).

(A suivre.)

M. Pic.

Coléoptères des environs de Dôle et du Haut-Jura

Par A. HUSTACHE

Limnius Dargelasi Latr. — Commun dans les environs de Dôle.

— *Troglodytes* Gyll. — —

Elmis Volkmar Panz. — —

(1) Je profite de l'occasion pour apprendre, ou rappeler, que ma collection de Malacodermes s'est enrichie dernièrement de celle très intéressante du Rev. Gorham (à l'exception des Lampyrides qui sont chez mon ami E. Olivier).

au-dessous ; tête grande, disque rembruni, lisière frontale foncée, 9-dentée, les deux dents médianes les plus saillantes, séparées par une petite, les latérales courtes ; styles caudaux allongés, divergents, pseudopode grêle, assez long.

Cette larve à corps grêle est très agile ; on la trouve en juin dans les bois, dans les forêts, sous les troncs d'arbre gisant sur le sol ou dans les mousses, vivant des nombreux vers et mollusques qui se réfugient dans ses milieux frais et humides.

Adulte. Partage avec sa larve le séjour des refuges frais et tempérés où abonde la nourriture de son choix ; paraît en mai ainsi qu'en juin.

LISIÈRE FRONTALE 9-DENTÉE

14. **Staph. fulvipes**, SCOP., FAUVEL, loc. cit., 4, p. 403.

Larve, XAMBEU, 7^e mémoire, 1899, p. 98.

Longueur 21 millim., largeur 3 millim.

Corps allongé, linéaire, charnu, brunâtre, lisse et luisant, courtement cilié ; tête grande, quadrangulaire, subdéprimée, rouge de brique, à angles arrondis, incision semi-circulaire en arrière de la lisière frontale qui est obtusément 9-dentée, les dents peu proéminentes, avec cil à la base de chaque dent, incision fovéolée entre les deux dents médianes qui paraissent tranchantes ; mandibules marginées de noir ; antennes prolongées par un court article additionnel ; segments thoraciques noirâtres, lisses et luisants, protégés par une plaque rougeâtre, les segments abdominaux, le premier avec une plaque rougeâtre, les suivants pointillés, avec plaques noirâtres, ternes, les intersections blanchâtres ; styles caudaux allongés, blanchâtres, divergents ; pseudopode très long, spinuleux.

Notre larve vit en plaine, affectionne aussi les lieux élevés, dans les sites maintenus frais et humides par le passage des eaux souterraines où abondent vers, larves, mollusques, dont elle se nourrit ; elle est nocturne ; de jour, elle s'abrite sous les pierres, sous les mousses ; vive et alerte elle attaque sa proie avec force, puis la suce ; avant l'arrivée des fortes chaleurs, elle entre dans le sol sans quitter son domaine particulier, puis se transforme.

Adulte. Rare et disséminé, il se fait voir en mars et en avril le long des berges des torrents de la plaine, mais plus particulièrement de la montagne ; nocturne comme sa larve, il se tient de jour à l'abri sous les pierres, sous les mousses, sous les arbres renversés dans la forêt.

LISIÈRE FRONTALE TRONQUÉE

15. **Cafius sericeus**, HOL., FAUVEL, loc. cit., 3, p. 425.

Larve, REY, *Essai sur les larves*, 1887, p. 16.

Longueur, 3 millimètres 5.

Corps très allongé, testacé livide brillant, éparsément cilié ; tête petite, ovale, testacée brillante, lisière frontale obtusément tronquée ; mandibules avec petite dent avant leur pointe ; premier segment thoracique quadrangulaire, lisse, les deux suivants courts et larges, lisses aussi ; segments abdominaux moins pâles, déprimés, à

intersections étranglées ; styles caudaux longs, écartés, parallèles ; dessous pâle ; pseudopodé court.

On la trouve au printemps dans les algues au bord de la mer.

La place de cette larve n'est pas dans le groupe des *Staphylinides* ; la lisière frontale tronquée, sa petite dent à l'extrémité de la tranche interne des mandibules l'en éloignent. Au reste, Rey ne donne sa description qu'à titre de *larve supposée*.

Ce même auteur (*Larves*, loc. cit., p. 17 et 18) dit deux mots des larves de l'*Orthidus cribratus*, Erichs. et *Cafius cicatricosus*, Erichs., qu'il rejette en dehors de celles des *Staphylinides*, comme ayant plus de rapports avec les larves des *Xantholinus* et des *Philonthus*.

N'ayant pas vu ces larves, nous nous dispenserons de toute appréciation à cet égard.

Les quinze larves que nous venons de décrire se distinguent entre elles par leur armature frontale.

XANTHOLINIDES

Philonthus et *Staphylins* sont deux groupes d'une même section dont les relations sont très étroites au point de vue du régime et de la reproduction. Le groupe qui les suit, les *Xantholinus*, quoique ayant beaucoup de rapports avec eux, puisqu'ils appartiennent à la même tribu, s'en éloignent sensiblement par la taille qui est plus petite, plus étroite, plus linéaire, ainsi que par le régime. Les premiers sont des terriens habitant la plaine. Ceux-ci sont subcorticoles, vivant de proie fraîche, inféodés la plupart aux forêts, quelques-uns aux fourmilières. Leur rôle est un peu plus en harmonie avec les fonctions qu'ils exercent en débarassant les vieux bois d'habitants inutiles au point de vue utilitaire. Leurs fonctions de reproduction ne sont pas encore connues, en raison des difficultés d'observations ; aussi, sans autres préambules, nous aborderons de suite la description des espèces dont se compose ce groupe des *Xantholinides* ; en ce qui concerne leurs larves, leurs nymphes, leur genre de vie. Nous prendrons comme type de larve celle de l'*Othius myrmecophilus*, Kies., comme type de nymphe, celle du *Baptolinus affinis*, Payk., et nous ne donnerons des autres larves connues que les traits caractéristiques différentiels.

Pour n'apporter aucun trouble dans la classification des larves décrites, nous laisserons à leur place les genres tels qu'ils ont été établis par A. FAUVEL, *Staphylinides*, 1874. Nous nous contenterons de décrire les larves dans chacun des genres auxquels les rattachent les adultes. De cette façon, nous n'aurons pas le regret de voir des genres chevaucher les uns dans les autres ; plus tard, par la comparaison de nouveaux matériaux que nous apporteront les recherches nouvelles, il sera possible de tabler avec plus d'ensemble et de certitude.

GENRE *Othius*, STEPH.

1. *Oth. fulvipennis*, FAB., FAUVEL, loc. cit., 1, p. 368.

Larve, FAUVEL, *Faun. Gallo-Rhén.*, p. 367.

Longueur 8 à 9 millim., largeur 2 millim.

Corps allongé, linéaire ; tête ovale, lisière frontale tridentée, puis denticulée, les deux dents médianes séparées par une plus petite ; premier segment thoracique rétréci à son bord antérieur, le postérieur aigu ; styles caudaux grêles, article terminal court ; pseudopode allongé, grêle.

En juillet, dans l'intérieur des forêts, sous les mousses, sous les feuilles mortes, vivant de petits et de divers animalcules, se trouve cette larve.

Adulte. Au printemps, en automne aussi, sous les pierres, sous les détritux végétaux, sous les arbres morts et renversés, se tient l'adulte ; on le trouve souvent de jour courant sur le sol des découverts de la forêt.

2. *Oth. myrmecophilus*, KIES., FAUVEL, loc. cit., 3, p. 369.

Larve, XAMBEU, 9^e mémoire, 1898, p. 27.

Longueur 6 millim., largeur 0 millim. 8.

Corps allongé, filiforme, charnu, blanchâtre avec plaques brunâtres et longs cils noirâtres, convexe en dessus, subdéprimé en dessous, large et arrondi à la région antérieure, la postérieure peu atténuée et bifide.

Tête subdéprimée, longue, rougeâtre, quadrangulaire, à angles arrondis, lisse, luisante, avec courts cils roux ; ligne médiane flave bifurquée au vertex en deux traits aboutissant à la base antennaire ; lisière frontale tridentée, la dent médiane très réduite, deux longues soies rousses à la base de chaque dent extérieure ; mandibules très longues, falquées rougeâtres, simples ; mâchoires courtes, cylindriques, lobe sétiforme ; palpes grêles, atténués vers le troisième article qui est filiforme ; menton en triangle allongé ; lèvres courtes, bilobées ; palpes courts, grêles, droits, biarticulés ; languette réduite ; antennes latérales testacées, à premier article cupuliforme, deuxième et troisième obconiques, biciliés, quatrième petit, pyriforme, article supplémentaire petit ; ocelles, un gros point noir confus, corné, en arrière et au-dessous de la base antennaire,

Segments thoraciques convexes, lisses et luisants, garnis de longs cils noirs, le premier très long, un peu moins large que la tête, couvert d'une plaque rougeâtre, à bords antérieur et postérieur marginés de brun ; deuxième et troisième plus réduits, avec plaque plus foncée et marge postérieure brune.

Segments abdominaux convexes, courts, transverses, avec cils noirs, plus denses qu'aux segments précédents, atténués vers l'extrémité, les huit premiers couverts d'une plaque brunâtre à milieu incisé ; neuvième plus allongé, prolongé par deux styles biarticulés, longuement et diversement ciliés.

Dessous de la tête déprimé et incisé avec trait bifurqué ; du premier segment thoracique triangulairement incisé, des segments abdominaux déprimé et couvert de

courts poils noirs ; pseudopode court à côtés incisés, à fente en long, servant d'appui à la larve durant sa marche ; un léger bourrelet latéral marque la division des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes allongées, éparsément ciliées ; hanches longues, canaliculées, trochanters courts, coudés, cuisses et jambes comprimées ; ongllet tarsal simple, court et acéré.

Stigmates ovalaires flaves, à péritreme sombre, la première paire au bord antérieur du deuxième segment thoracique sur le bourrelet latéral, les suivantes au-dessus de ce bourrelet et au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

La couleur des plaques dorsales, les cils noirs dont le corps est couvert, la gracilité des organes tactiles et les marges brunes des segments thoraciques sont des traits particuliers à cette larve que l'on trouve en septembre dans la haute montagne, sous les détritits amoncelés au collet du tronc des sapins ; elle est vive, remuante, se nourrit de la population vermiforme qui abonde dans ce milieu forestier.

Adulte. Paraît dès les premières belles journées printanières, c'est-à-dire dès la fin mai, prend abri de jour sous les pierres, sous les mousses, sous les feuilles, toujours dans un milieu frais, légèrement humide, à proximité des nids de fourmi.

GENRE **Baptollnus**, KRAATZ.

1. **Affinis**, PAYK., FAUVEL, loc. cit., 2, p. 373.

Larve, XAMBEU, 1^{er} mémoire, 1903, p. 43.

Longueur 6 millim., largeur 1 millim. 5.

Corps allongé, linéaire, rougeâtre à la région thoracique, testacé pâle à la région abdominale, couvert d'une longue pubescence grise ; tête rougeâtre à bord antérieur droit, deux fortes impressions entre les deux branches bifurquées, lisière frontale tridentée, puis dentelée ; ocelles, un groupe de trois points noirs disposés en triangle, deux en première ligne, un en deuxième ; segments thoraciques rougeâtres, à bords latéraux ciliés et relevés ; segments abdominaux ternes, les poils du milieu noirs, les latéraux bruns ; styles caudaux longs, ciliés ; pseudopode long, tubuleux.

Cette larve habite dans les montagnes le dessous des écorces des gros pins et sapins morts, de ces grosses écorces dont le dessous est toujours frais et humide, chassant aux petits vers et aux petites larves qui désagrègent les détritits provenant des déjections des premiers habitants de l'écorce après la mort de l'arbre ; c'est en juin que se déroule son évolution larvaire ; à la mi-juillet, prête à se transformer, elle se façonne entre bois et écorce un abri qui lui servira de réduit durant sa nymphose.

Nymphe. XAMBEU, 11^e mémoire, 1901, 5, p. 16.

Longueur 5 millim., largeur 1 millim. 5.

Corps coriace, allongé, un peu arqué, blanc jaunâtre, glabre, lisse et luisant, à région dorsale convexe, la ventrale déprimée, large et arrondi en avant, atténué et bifide en arrière ; tête grande, en ovale allongé, affaissée ; premier segment thoracique grand, convexe, rectangulaire, garni de deux longs cils roux au bord antérieur ; deuxième court, convexe, triangulairement avancé en pointe sur le troisième qui est un peu plus grand ; segments abdominaux courts, transverses, les deux premiers un

- Elmis Mülleri* Er. — Commun dans les environs de Dôle.
 — *opacus* Müll. — Haut-Jura, Arinthod.
- Esolus pygmaeus* Müll. — Rare dans nos environs.
 — *parallelipedus* Müll. — Très commun.
- Lareynia Maugeti* Latr. —
 — *ænea* Müll. —
 — *obscura* Müll. — Peu commun.
- Riolus nitens* Müll. —
 — *cupreus* Müll. — Dôle, assez rare.
 — *subviolaceus* Müll. — Haut-Jura : Champagnole, les Verrières.
- Stenelmis canaliculatus* Nicol. — Haut-Jura : Champagnole.
- Dryops substriatus* Müll. — Nos environs, assez commun.
- Parnus prolifericornis* F. — Commun.
 — *luridus* Heer. —
 — *niveus* Heer. ? — Un exemplaire de nos environs.
- Heterocerus femoralis* Kryn. ? — Un exemplaire de nos environs.
 — *lævigatus* Panz. — Sables à Rochefort.
- Trimium brevicorne* Reichb. — Un exemplaire de nos environs.
- Euplectus Fischeri* Aubé. —
- Amauronyx Maerkeli* Aubé, — Un exemplaire dans les mousses.
- Pselaphus Heisei* Herbst. — Commun.
- Chennium bituberculatum* Latr. — Sous pierre, avec les fourmis, rare.
- Centrotoma lucifuga* Heyd. — Sous pierre, loin des bois, rare.
- Rybaxis longicornis* Leach. — Très commun, dans les mousses.
- Bryaxis hæmoptera* Aubé. — Assez rare.
 — *fossulata* Reich. — Commun.
 — *hæmatica* Reich. —
 — *juncorum* Leach. — Assez commun sur les bords du canal.
 — *antennata* Aubé. —
 — *impressa* Panz. — Rare.
- Bythinus Grilati* Reitt. — Un exemplaire de nos environs ; semble rechercher les feuilles mortes humides au pied des grosses touffes de la grande Luzule. (*L. maxima* D. C.)
 — *bulbifer* Reich. — Abondant ; forêt de Chauv.
 — *clavicornis* Panz. — Très abondant sur les bords d'une losne au Temple, après une inondation, 3-10 avril 1909 ; introuvable depuis.
 — *Curtisi* Denny. — Peu rare en forêt.
 — *distinctus* Chaud. — Très rare, 1 exemplaire.
 — *validus* Aubé. — Commun dans nos environs.
 — *puncticollis* Denny. — Commun dans nos environs.
 — *Burrelli* Den. — 1 ♂ au pied des vernes, forêt de Chauv.
- Tychus niger* Payk. — Peu rare.

(A suivre.)

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite)

Trifolium Rubens, Trèfle rouge. — Notre trèfle rouge, *Trifolium rubens*, dont j'ai annoncé la présence sous cette haie, a comme tous les trèfles une gousse ovale, renfermée dans le calice, une corolle marcescente sur le fruit et à carène aussi longue que les ailes ; une tige herbacée, des feuilles trifoliolées, d'où leur nom, et à folioles égales.

Le trèfle rouge est une plante vivace, à souche fibreuse ; sa tige ainsi que ses feuilles denticulées et rudes sur les bords sont glabres. Les stipules qui ont les parties libres, lancéolées et munies de petites dents, sont soudées sur le pétiole. Le calice marque 20 nervures, a des dents ciliées et inégales, plus longues que la moitié de la corolle, et ses capitules globuleux contiennent des fleurs rouges qui s'épanouissent de juin à août.

Rosa canina, Rose des chiens. — Ne croyez pas que l'Eglantier, *Rosa canina*, Rose des chiens, ainsi nommée parce que l'on a vanté sa racine contre la rage, soit particulier à cette haie, c'est le plus commun des Rosiers.

Vrai arbrisseau, glabre dans toutes ses parties, il est, comme tous les rosiers, muni d'aiguillons et de feuilles imparipennées. Ses fleurs ont un calice urcéolé, accrescent, devenant charnu, contenant de nombreux carpelles et terminé par cinq dents souvent permatifides ; une corolle à 5 pétales, de nombreuses étamines, de nombreux styles libres ou soudés.

L'Eglantier n'est donc point étranger à ces caractères généraux. Ses pétioles sont aiguillonnés, glabres et verts, les folioles ovales, simplement dentées et glanduleuses sur les nervures. Ses fleurs, souvent en corymbe, ont des sépales permatifides, une corolle rose tendre. Les styles sont libres et hérissés. Le fruit ovale et atténué à la base est d'un très beau rouge. Ecrasé avec du sucre, on en fait un sirop astringent qui réussit très bien contre les diarrhées des enfants.

Souvent on trouve sur les branches de l'Eglantier des excroissances en forme de boules mousseuses auxquelles on a donné le nom de Bédégars. Ce sont des produits de la sève dont l'écoulement est facilité par la piqure d'un cynips, Cynips du Rosier, hyménoptère noir et ferrugineux, qui loge ses œufs au centre du lieu où s'établit la sécrétion.

Les gesses sont assez nombreuses. Les unes sont considérées comme d'excellentes plantes fourragères, d'autres produisent des graines aussi dignes de paraître sur nos tables que les lentilles, les fèves et les haricots. Certaines sont chétives, d'autres, au contraire, font preuve d'une forte végétation, telle, par exemple, celle que nous trouvons dans ces fouillis de ronces et de prunelliers.

(A suivre.)

J. B.

Annnonce

E. von BODEMEYER, Berlin W., Lützowstrasse 41, offre à prix net, très bon marché

15.000 ESPÈCES DE COLÉOPTÈRES PALÉARCTIQUES

parmi lesquelles 250 *nova species* rapportées par lui, et plus de 300 espèces retrouvées, précédemment disparues. Il fait un fort rabais au comptant et accorde des conditions de paiement avantageuses. Demander d'après les listes 1 et 3, qui seront envoyées franco.

Puis des Coléoptères dans de l'alcool, en lots de 350, 550 et 1.000 espèces d'Asie Mineure, au prix de 6, 10 et 18 Mk, et 120, 350 et 550 espèces de la Perse, au prix de 7, 15 et 25 Mk.

En outre, plus de 100 lots ou lots à choix.

A CÉDER

Série complète des Annales et Bulletin de la Société Entomologique de France (63 volumes reliés, magnifique exemplaire).

Mulsaut. Coléoptères de France (relié).

Revue d'Entomologie 1882-1909.

L'Echange, depuis le numéro 1.

Et nombre d'autres ouvrages.

S'adresser à M. Ad. WARNIER, 8, rue des Templiers, à Reims (Marne).

VIENT DE PARAÎTRE :

Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes

Cahier VIII, partie 1.

Ce nouveau fascicule contient des : *Notes diverses et diagnoses* sur différents Cerambycides paléarctiques, avec la description de quelques variétés nouvelles et des notes sur diverses formes de Dorcadion espagnols, un synopsis sur le genre *Anaglyptus* Muls., une étude sur la *Leptura (Sphenaria) reposita* L. et ses variétés. L'ouvrage se continue par la description de plusieurs Longicornes de Chine, et une note sur *Purpuricenus miniatus* Fairm., il se termine par un article intitulé : Quelques mots sur les anomalies de dessins. Quatre nouvelles pages du Catalogue des Longicornes d'Europe et régions avoisinantes (avec pagination spéciale) viennent s'ajouter à ce qui a déjà paru dans les cahiers précédents.

Le prix de ce nouveau fascicule est de 3 fr. 50. S'adresser à l'auteur : M. Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire).

Avis importants et Renseignements divers

Changement d'adresse : M. Joseph Clermont, précédemment à Bordeaux, prie ses correspondants de prendre note de sa nouvelle adresse, qui est actuellement à Caudéran (Gironde), 10^{bis}, rue Hoche.

M. M. Pic prie ses correspondants de ne pas lui envoyer, momentanément, trop d'insectes à déterminer, afin de lui permettre auparavant de terminer l'étude des envois qui lui restent encore ; étant donné la grande quantité d'insectes qui lui sont soumis, il est forcément obligé, soit de chercher à diminuer les communications futures, soit de garder un certain temps celles déjà faites ; avec les beaux jours d'ailleurs les moments d'étude deviennent plus courts.

Bulletin des Echanges

M. A. JEAN, 45, rue Malapert, à Bègles (Gironde), désire Ceroglossus, Coléoptères paléarctiques — notamment Carabus et Buprestides — offre en échange bons Coléoptères paléarctiques. Référence J. Clermont.

M. A. MÉQUIGNON, 9, rue de la Grève, à Vendôme, offre en échange contre Coléoptères de la faune française, ou livres sur les Coléoptères, un grand nombre d'ouvrages et brochures d'Histoire naturelle ; en particulier : Bedel, *Catal. raisonné des Col. du N. de l'Afrique* (1^{re} fascicule). — Kieffer, *Monographie des Cecidomyeides d'Europe et d'Algérie*, 30 pl., etc. — Envoi de la liste sur demande ; indiquer l'objet des études (Botanique, Géologie, Zoologie, etc.).

M. Angel ZARCO, Raimundo Lulio, 10, Madrid (Espagne), désire de bonnes espèces de Carabus contre échange ou argent.

Le Gérant : E. REVÉRET.